

Une histoire sans fin

Claude Haeffely

Numéro 80, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61179ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Haeffely, C. (2010). Une histoire sans fin. *Brèves littéraires*, (80), 65–65.

Ce miracle se passe de temps en temps à Port-Royal, sans doute en souvenir des Absents, des Disparus, des Inconnus qui nous tombent dessus sans nous prévenir. Donc, tout à coup, l'eau se change en vin ! C'est bien connu, les poètes ont soif, toujours de plus en plus soif.

Craignant que le Désordre s'empare de son illustre Assemblée, le Président se lève et compte jusqu'à Ping-Pong et boule de gomme.

Un premier poème éclate au dessus de la Table des Matières avant de s'égarer dans nos oreilles attentives. Les Inconnus ont tout compris et se présentent sous leur meilleur profil. Les Absents ont toujours tort. Quant aux Disparus, nous les écoutons debout, assis, couchés, selon l'état des lieux.

Rose Réalité, notre héroïne préférée, entre alors sur la pointe des pieds, saute sur une chaise et déclare en fermant les yeux : « Mesdames et messieurs, mon histoire n'a de pas de fin mais ce soir, elle aura un début heureux. »

Pliée en quare, la Nuit, joyeuse, se prolonge jusqu'à l'aube pour voir enfin apparaître au loin, dans une brume aux couleurs de l'arc-en-ciel, Château Bizarre dominant Rien-sur-Mer, ce petit port minuscule qui n'existe que dans la tête des Poètes de Port-Royal.

Note de Patrick Coppens

¹J'ai fondé Les Mardis de Port-Royal il y a quatorze ans et je les anime avec enthousiasme. Une merveilleuse tribu se réunit, chaque semaine, dans un climat de fraternité, de liberté et d'émulation : agapes et poésie, prose et dessins, photos et discussions animées, facéties et gravité. Dans *Château Bizarre*, un ouvrage collectif à paraître sous peu (éditions Broquet), nous plongeons, avec ravissement, dans l'univers fantastico-fantaisiste du tendre, coriace et délicieux Claude H. Hæffely, auquel le recueil rend hommage.